

Rédac-Jean-Philippe Raud Dugal
6 novembre 2008

Géographie, guerres et conflits (Hérodote n° 130)

Géographie, guerres et conflits, Hérodote, n° 130, 3ème trimestre 2008.



Ce numéro 130 de la Revue Hérodote est **intéressant à double titre**. Tout d'abord, il vient en complément dynamique de la thématique choisie au Festival International de Géographie de Saint Dié des Vosges, « Entre guerres et conflits La Planète sous tension », mais il est aussi, et surtout, l'occasion pour ses membres les plus éminents de **faire le point sur une discipline** qui se veut structurée et sûre de ses choix qui s'est définie en opposition à la prétention scientifique de la géographie universitaire. Comment faire de la géopolitique une science sans tomber dans un déterminisme qui a conduit aux exactions les plus terribles de l'histoire sous la plume de Ratzel.

Yves Lacoste et Philippe Subra rappellent la résistance de la « géographie traditionnelle » à prendre en compte l'aspect politique de la géographie et de l'interrelation et l'articulation des deux.. Béatrice Giblin rappelle les champs et des perspectives géopolitiques en affirmant que le but d'Hérodote est d'analyser les rivalités et rapports de pouvoirs sur des territoires afin d'en prendre le contrôle et celui de la population qui s'y trouve tout en observant les représentations contradictoires qui s'expriment selon les protagonistes. Dans « La géographie, la géopolitique et le raisonnement géographique », Yves Lacoste nous offre un tour d'horizon de ce que sont les fondements de la géopolitique française. Il rappelle la stigmatisation de certains tenants de la géographie française à reconnaître l'apport nouveau de la géopolitique.

L'autre article central de cette livraison automnale est celui de Philippe Subra, « L'aménagement, une question géopolitique ! ». Il y reprend les principales thématiques développées dans son ouvrage récent *Géopolitique de l'aménagement du territoire*. Il explicite de façon très claire les manques de l'analyse géographique de l'aménagement du territoire qui oublie trop souvent l'apport de la géopolitique pour envisager des analyses complètes. En outre, le contexte territorial doit être révélé par une étude effectuée sous le prisme des conflits entre les différents acteurs qui obéissent à des logiques extrêmement diverses d'appropriation. Ainsi, la géopolitique peut faciliter la compréhension de la question de savoir pourquoi « cela » se passe ainsi.

L'inflation que connaît le terme géopolitique dans le vocabulaire médiatique voire géographique trouve ici une mise au point salutaire qui est renforcé par l'ouvrage récent de Frédéric Lasserre et de Emmanuel Gonon, *Manuel de géopolitique*. De même, on lira l'article de Barbara Loyer et de Christian Aguerre, « Terrorisme et démocratie : les exemples basque et catalan » pour comprendre que les visions simplificatrices des médias et de certains intellectuels sont liées à la méconnaissance de la dimension interne des rapports de pouvoir et de leurs articulations externes avec l'Etat ou la Région...qui aboutit à différentes conceptions de la nation. Dans la même veine, il sera plus que nécessaire de parcourir l'article stimulant de Jérémy Robine sur les difficultés d'intégration des Français maghrébins et noirs depuis les émeutes urbaines de 2005, et de leurs difficultés à intégrer le concept d' « identité nationale » et plus largement de « nation ». Le sentiment (les représentations des acteurs) d'être des citoyens de « second rang » trouvent leurs racines dans le passé dès le début des années 1980 voire même avant, comme des restes de la colonisation ou de la guerre d'Algérie. Faire de l'unité à partir de la différence serait ainsi une solution que l'auteur ambitionne de démontrer.

Enfin, ce numéro nous offre des articles qui nous permettent de mieux appréhender quelques unes des **problématiques centrales de la recherche géopolitique contemporaine**. Offrir des cartes, analyser les grandes tendances qui structurent ou déstructurent des espaces en conflits, aussi bien en Israël qu'en Irak. L'aspect novateur de ces contributions de Frédéric Encel de Myriam Benraad et de Lazar Marius est d'envisager les enjeux territoriaux sous le prisme des groupes religieux et des dynamiques qu'ils mettent à l'œuvre pour s'approprier ce qu'ils considèrent comme leurs territoires. On pourra aussi apprécier l'articulation entre géographie et géopolitique voire même se surprendre à reprendre à son compte aussi facilement des arguments qui montrent que les enjeux économiques et géopolitiques des projets régionalistes chiites en Irak tournent autour des problématiques liées autour du pétrole et de la volonté d'imposer un système politique fédéral.

De même, et c'est ce qui pose souvent problème pour ceux qui ne considère pas la géopolitique comme un apport majeur à la géographie, l'article de Frédéric Douzet et de Raphael J Sonenshein nous rappelle que le terme politique contenu dans le mot géopolitique a un sens. L'analyse des deux villes multiculturelles de Oakland dans la Baie de San Francisco et de Los Angeles permet de mettre en relief les stratégies des minorités (Noirs, Hispaniques) pour conquérir le pouvoir et le conserver. A la coalition traditionnelle Blancs - Noirs a succédé un système de coalition plus complexe et « multiracial ». Analyser la géographie électorale revient ainsi à observer les principales dynamiques géographiques qui traversent la Californie aujourd'hui.

Compte rendu : Jean Philippe Raud Dugal

Pour aller plus loin :

- [La couleur du pouvoir. Géopolitique de l'immigration et de la ségrégation à Oakland, Californie \(Frédéric Douzet\)](#)
- [Ecologie et géopolitique en France, thème du 100è numéro de la revue Hérodote pour ses 25 ans.](#)
- [La géographie sert-elle toujours à faire la guerre ?](#)
- [Le pouvoir local est-il vraiment démocratique ?](#)
- [Paris - banlieue : "je t'aime, moi non plus"](#)

